

Le printemps infirmier !

Infirmier.e de pratique avancée

Après 4 ans de nouvelles difficiles pour la profession, nous sommes heureux d'enfin voir apparaître quelque chose de positif dans la politique de la Ministre. Nous réclamions la reconnaissance de la pratique avancée depuis quelques années pour 3 raisons : nos patients et notre système de santé en ont besoin, elle existe déjà en partie sur le terrain mais souvent de manière illégale et non-rémunérée, et il est grand temps de reconnaître l'existence de compétences cliniques plus poussées de certains infirmiers ayant suivi un cursus universitaire.

Evidemment nous ne sommes pas angéliques. Cette fonction, bien que nécessaire, représente dans les pays où elle est déployée 1 à 2% de la profession infirmière, donc une minorité. La Ministre aurait dû être cohérente et en même temps : revoir les compétences attribuées aux infirmiers qui font maintenant 4 ans d'études pour obtenir un bachelier, rendre obligatoire ce niveau pour tous les infirmiers du futur, éclaircir sa position sur les

spécialisations et expertises infirmières, et apporter une meilleure aide aux infirmiers en transformant les aides-soignants du futur en des assistants infirmiers mieux formés et mieux payés. Et tous les autres aspects de la profession laissés à l'abandon depuis 4 ans... Il y aurait en effet beaucoup à dire sur l'incohérence de la politique en matière de rémunérations, normes en personnel, etc.

Nous sommes donc d'avis qu'il faut se réjouir de cette avancée pour la profession, mais qu'il faudra rester vigilants pour la suite qui y sera donnée, et encore plus pour tous les autres aspects de la profession laissés à l'abandon depuis 4 ans...

Que veulent nos futur.e.s collègues infirmier.e.s ?

Notre association est très dynamique, son efficacité repose en grande partie sur le travail de plus de 50 mandataires élus parmi nos membres et issus de tous les secteurs où des infirmiers et aides-soignants travaillent. De cette manière, quels que soient les travaux,



les discussions, les revendications à porter, nous pouvons rapidement avoir un aperçu des opinions de notre profession qui est très diversifiée.

Par contre il y a un groupe de personnes qui sont souvent oubliées des travaux des associations professionnelles comme la nôtre, ce sont les futurs praticiens. Les étudiants infirmiers ont souvent des idées sur ce que devrait être leur profession, et ont aussi un regard qui peut être différent du nôtre dans certains débats professionnels. Ils ont aussi des expériences à partager et à faire remonter sur ce qu'ils vivent durant leurs études.

Conscients de l'importance de leur avis, nous avons élu parmi nos membres étudiants deux représentants qui siègeront aussi dans nos assemblées. Et avec ces 2 étudiants nous comptons lancer des actions dirigées vers nos futurs collègues afin de mieux prendre en considération leurs vécus, leurs attentes, leurs revendications...

Les revendications des infirmier.e.s à l'approche des élections

Dans quelques mois des hommes et femmes politiques vont nous soumettre leurs candidatures de représentants au niveau européen, fédéral, régional et communautaire.

Le moment est donc idéal pour leur soumettre les revendications de notre profession pour un système de santé plus efficace, des patients encore mieux soignés, et du personnel soignant plus épanoui au travail.

Nous avons travaillé avec l'UGIB à l'élaboration de revendications fédérales. Car avoir des revendications uniques pour toute la profession infirmière, parler d'une seule voix, est plus efficace que d'être divisés.

Nous avons aussi voulu savoir si, parmi nos membres il y avait une volonté de mettre en avant certaines revendications, si, en tant qu'acn, vous estimez que nos mandataires doivent plus insister pour l'une ou l'autre revendication. C'est pourquoi nous avons mené une grande enquête dont nous vous livrons les résultats dans ce numéro 192 de la revue.

Maintenant il va falloir prendre du temps, écrire des courriers et des emails, donner de nombreux coups de fils, frapper aux portes des candidats aux élections, afin de leur présenter vos demandes.

Pour mener à bien toutes ces actions dans les mois à venir nous avons besoin de moyens financiers et humains. Nous devons pouvoir compter sur plus adhérents et trouver des volontaires lorsque nous lançons des appels. Nous comptons sur vous pour y arriver !

Le Comité de rédaction.